



HAL
open science

Le rêve entendu par les chrétiens de la Communauté Évangélique du Congo

Alain-Fidèle Mansiantima Miankenda

► **To cite this version:**

Alain-Fidèle Mansiantima Miankenda. Le rêve entendu par les chrétiens de la Communauté Évangélique du Congo. *Psychologie et Société Nouvelle*, 2015, XIV (2). halshs-01263647

HAL Id: halshs-01263647

<https://shs.hal.science/halshs-01263647>

Submitted on 2 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE REVE ENTENDU PAR LES CHRETIENS DE LA COMMUNAUTE EVANGELIQUE DU CONGO

MANSIANTIMA MIANKENDA Alain-Fidèle

ISTM-Kimpese – Institut Supérieur des Techniques Médicales

Résumé

Pour Sigmund FREUD, le rêve est une source de connaissance de soi. C'est la « voie royale » de la connaissance de l'inconscient.

Selon lui, le sommeil est un état où le dormeur ne veut rien savoir du monde extérieur. Le rêve est donc le gardien du sommeil, c'est lui qui nous permet de rester endormis puisqu'en réalisant les désirs, il supprime le psychisme de ses excitations.

Les fidèles de la Communauté Evangélique du Congo, en particulier ceux de la Paroisse de N'djili à Kinshasa, partagent-ils cette conception moderne du rêve ?

Non, pour eux le rêve est un moyen de communication divine, satanique, des ancêtres morts, mais aussi des vivants. Dire que le rêve n'est qu'un produit du rêveur lui-même est encore une matière inconnue. Les lignes et les pages qui suivent nous en diront davantage.

INTRODUCTION

Le rêve fait toujours l'objet d'une littérature abondante. Plusieurs chercheurs s'y investissent encore visant la compréhension de l'homme dans sa globalité.

Aujourd'hui, dans notre pays la République Démocratique du Congo, plusieurs églises font de plus en plus attention aux activités oniriques de leurs adeptes.

Dès lors, rêves, songes et visions se révèlent manifeste dans tous les secteurs vitaux des individus en Afrique en général et singulièrement en RDC.

La jeune fille, rarement le garçon, attend à travers le rêve, soit l'information sur son projet de mariage, soit la confirmation du choix entre plusieurs prétendants.

La vie professionnelle est aussi marquée par des rêves. Le chômeur attend la réalisation de son souhait d'acquiescer un emploi. De même, la promotion professionnelle peut être annoncée anticipativement par un rêve.

Dans nos villages en campagne, comme en milieux urbains, le rêve est aussi le signe par lequel l'avenir est perçu.

Sur le plan purement religieux, le rêve est une manifestation des puissances supérieures : Dieu, démons, esprits, ancêtres, sorciers, tous ces êtres possèdent une foule de renseignements. Les dieux et les ancêtres, par exemple, viennent annoncer l'avenir, faire des reproches, révéler les causes des maladies ou de mort et donner des conseils.

Le rêve assure donc la communication entre le monde visible et invisible, et l'irruption du second dans le premier.

On peut déjà se poser la question de savoir comment cette pensée traditionnelle évolue dans le monde congolais d'aujourd'hui ?

Comme on le sait, la conception moderne ou scientifique considère le rêve comme révélateur d'un univers intérieur : les dieux ont quitté le ciel, les puissances ont déserté l'au-delà pour se réfugier au fond de l'homme, dans les couches inconscientes de son psychisme (ERNY, P., 1977).

Hier, le regard de l'homme était tourné au-dehors et en haut, aujourd'hui il est dirigé davantage vers le dedans, dans la profondeur de son être.

La psychanalyse en grande partie, grâce au travail de Sigmund FREUD, a mis à jour ce domaine intérieur à l'homme, « *l'inconscient* », et on ne peut pas revenir aux croyances primitives d'il y a plus ou moins un siècle (CRABBE, J.M., 2002).

Freud dira : « ... dans le temps que nous pouvons nommer préscientifique, les hommes n'étaient pas embarrassés pour expliquer le rêve. Quand ils s'en souvenaient au réveil, ils le tenaient pour une information soit bienveillante soit hostile de puissances supérieures, dieux et démons. Avec l'éclosion du mode de pensée scientifique, toute cette mythologie, et de nos jours, il ne reste parmi les gens cultivés, qu'une infime minorité de personnes qui doutent que le rêve soit une opération psychique propre au rêveur » (Idem).

Eu égard à ce qui précède, malgré l'accroissement de la scolarisation et du degré de plus en plus de la « religiosité » allant de pair avec les pratiques coutumières quelques peu dénoncées dans la société congolaise, la question est de savoir si nous pouvons penser à une désactualisation ou non de la conception traditionnelle du rêve au profit de la conception moderne chez les fidèles de la C.E.C. dans la paroisse de N'djili ?

En d'autres termes, quelle est l'opinion des chrétiens de la CEC notamment celle des fidèles de la paroisse de N'djili sur l'origine du rêve ?

METHODOLOGIE

Comme méthode, nous avons choisi l'enquête transversale par interview qui a porté sur 125 sujets, tous fidèles de la Communauté Evangélique du Congo, Paroisse de N'djili à Kinshasa.

Pour dépouiller nos données nous avons tenu compte des variables indépendants suivants : le sexe, l'âge et le niveau d'instruction.

Par ailleurs, le traitement et l'analyse des données ont fait appel au calcul des fréquences et des pourcentages.

En outre, les paramètres sociodémographiques de notre échantillon sont présentés dans les trois premiers tableaux ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Masculin	71	56,8
Féminin	54	43,2
Total	125	100

Ce tableau atteste que 56,8% de nos enquêtés son du sexe masculin contre 43, 2% du sexe féminin.

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon la tranche d'âge

Tranche d'âge (ans)	Fréquence	Pourcentage
18-25	47	37,6
26-33	42	33,6
34-41	26	20,8
42-49	9	7,2
50-57	1	0,8
Total	125	100

Au regard de ce tableau les tranches d'âges 18-25 ans et 26-33 ans prédominent respectivement avec 37,6% et 33, 6%.

Tableau 3 : Répartition des fidèles selon le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Fréquence	Pourcentage
Diplômé d'Etat	90	72
Gradué	29	23,2
Licencié	6	4,8
Total	125	100

De ce tableau il sied de noter que les diplômés d'Etat dominant largement avec 72%.

RESULTATS

L'attitude et l'opinion générale des chrétiens de la paroisse de N'djili vis-à-vis de Dieu et du rêve peuvent ainsi se résumer : Tout le monde croit en Dieu (100%), cependant, la croyance au rêve dépend des variables ou indicateurs spécifiques.

Tableau 4 : Rêve comme communication divine

Opinion	Fréquence	Pourcentage
Oui	119	95,2
Non	6	4,8
Total	125	100

Ce tableau montre que 95,2% des enquêtés au rêve comme moyen de communication divine.

Tableau 5 : Rêve, communication démoniaque

Opinion	Fréquence	Pourcentage
Oui	109	87,2
Non	16	12,8
Total	125	100

Ce tableau atteste que 87,2% des enquêtés font foi au rêve comme moyen de communication démoniaque.

Tableau 6 : Rêve, communication des ancêtres morts

Opinion	Fréquence	Pourcentage
Oui	44	35,8
Non	81	64,2
Total	125	100

Ce tableau stipule que 64,2% des enquêtés ne croient pas au rêve comme moyen de communication des ancêtres morts.

Tableau 7 : Rêve, communication des vivants

Opinion	Fréquence	Pourcentage
Oui	68	54,4
Non	57	45,6
Total	125	100

Globalement, ce tableau révèle que 54,4% des enquêtés pensent que les vivants peuvent communiquer par des rêves.

Tableau 8 : Origine interne du rêve

Opinion	Fréquence	Pourcentage
Oui	3	2,4
Non	122	97,6
Total	125	100

Ce tableau révèle que 97.6% font foi à l'origine externe, par contre, 2.4% croient à l'origine essentiellement interne du rêve.

DISCUSSION

S'agissant de la croyance aux rêves divins, l'attitude et l'opinion générale des chrétiens de la paroisse de N'djili vis-à-vis de Dieu et du rêve peuvent ainsi se résumer : 95, 2% croient au rêve comme étant moyen de communication divine. A cet effet, la religiosité dominante apparaît comme l'élément majeur dans la conception du rêve et son origine divine.

S'agissant de la croyance aux rêves démoniaques, 87,2% y croient effectivement. Cependant, ils croient plus au rêve divin que démoniaque. Cependant, les adultes plus âgés présentent des réserves proches de la méfiance. Le niveau d'instruction ne semble pas avoir un impact.

Quant à la croyance aux ancêtres morts, les fidèles de la Paroisse CEC-Nd'jili ont une opinion négative sur le rêve comme moyen de communication des ancêtres morts, 64,2% n'y croient pas. Néanmoins, les sujets féminins sont plus crédibles que les sujets masculins.

La religiosité exerce un impact remarquable au point où les valeurs ancestrales et instructives semblent déconsidérées et bannies.

Les gens pensent que les vivants peuvent susciter des rêves. Cette croyance est plutôt rare. Du moins, 54,4% y croient. Une fois de plus, les sujets féminins sont plus crédibles que les sujets masculins. Les jeunes adultes situés entre 18 et 25 ans croient plus que les autres tranches d'âges. Le niveau d'instruction n'influence pas leurs opinions.

Du reste, s'agissant de l'origine interne ou externe du rêve, rappelons que dans les cas précédents, nous avons constaté que les fidèles de la CEC, notamment de la paroisse de N'djili font foi au rêve comme communication divine, démoniaque, ancestrale et sporadiquement des vivants. C'est dire qu'ils accordent au rêve une origine essentiellement externe (97,6%). L'origine interne comme l'atteste Sigmund Freud est douteuse, elle ne s'explique pas.

CONCLUSION

Pour rappel, le rêve entendu par les chrétiens de la Communauté Evangélique du Congo est l'intitulé de notre recherche. Cette investigation a été menée auprès de fidèles de la paroisse de N'djili à Kinshasa.

Des observations faites, il ressort que la croyance chrétienne, les valeurs et les structures de pensée coutumières ont une influence non négligeable sur leur conception du rêve.

Aussi, ces observations s'éloignent-elles de l'origine scientifique du rêve, selon lequel il trouve son origine dans des causes multiples : causes organiques (oppressions gastriques, troubles de la circulation, etc.), causes sensorielles (sensations ou perceptions vagues : lumière, bruit, contact) et causes psychologiques (idées absorbantes de la veille, préoccupations intellectuelles, morales, affectives).

REFERENCES

A. BIBLIOGRAPHIE

ERNY, P. (1977), *Sur les sentiers de l'université, Autobiographies d'étudiants zairois*, La Pensée Universelle, Paris.

JUNG, C.G., (1952), *Psychologie de l'inconscient*, Librairie de l'Univ. George et Cie S.A., Genève.

MADELEINE, G., (1999), *Lexique des Sciences Sociales*, Dalloz, Paris.

REUCHLIN, M., (2000), *Psychologie*, PUF, Vendôme.

SILLAMY, N., (1999), *Dictionnaire de Psychologie*, Larousse, Paris.

B. WEBIOGRAPHIE

CRABBE, J.M. (2002), *Faut pas rêver... !* in [http : //membres.lycos.fr/jmcmcd/reves](http://membres.lycos.fr/jmcmcd/reves)

MARTIN, A. (2000), *Rêve et Psychanalyse*, in [http :
www.chez.com/signifiant/reve.html](http://www.chez.com/signifiant/reve.html)